

THÉÂTRE DE  
L'AQUARIUM  
LA CARTOUCHERIE

PARIS 12<sup>e</sup>

# BRUNCH-CONCERT DU QUATUOR LEONIS

**dimanche 23 avril 2017** à 13h / durée 1h  
suivi des **Habitants du bois** par la **Revue Éclair** à 16h

**Guillaume Antonini** violon, **Julien Decoin** violoncelle,  
**Alphonse Dervieux** alto, **Sébastien Richaud** violon



# LA SONATE À KREUTZER

# BEETHOVEN | JANACEK

Quintette d'après la sonate n°9 op. 47

Quatuor n°1

## TARIFS

→ **concert** : 8€ / 5€ si vous assistez au spectacle le jour même / **brunch** en sus : 12€  
→ **spectacle** au tarif réduit de 15€ au lieu de 22€ / 12€ étudiants, demandeurs  
d'emploi, intermittents et adhérents Ticket-Théâtre(s) / 10€ scolaires

# L. V. BEETHOVEN

Quintette d'après la sonate n°9 op. 47

**Ludwig van Beethoven** (1770 - 1827), grand compositeur allemand, a marqué l'histoire de la musique. S'affranchissant des règles classiques, il a ouvert de nouvelles perspectives dans la composition musicale et a jeté les bases du romantisme. Son tempérament fougueux, son don pour l'improvisation et son incroyable capacité à composer alors qu'il avait perdu l'ouïe en ont fait un personnage de légende. Beethoven a ouvert la voie à la génération romantique : Schumann, Liszt, Mendelssohn...

La **Sonate à Kreutzer** de **Beethoven** voit le jour en 1803 sur les touches du piano de **Ludwig Van Beethoven** accompagné par les cordes de son ami violoniste G. Bridgetower, dont elle devait porter le nom. Tel ne fut pourtant pas son destin. Suite à une brouille - à cause d'une femme, dit-on - le compositeur décide de dédier la sonate à un violoniste plus digne de sa création, le talentueux français Rodolphe Kreutzer. Comble de l'ironie, Kreutzer ne jouera jamais cette sonate qu'il considère être « détestable ». Il s'agit aujourd'hui d'une des sonates pour violon les plus populaires et les plus jouées du répertoire et ce n'est pas sans raison que l'écrivain russe Tolstoï prit l'œuvre pour symbole de la passion fatale et dévastatrice.

*Adagio sostenuto - Presto / Andante con variazioni / Finale : Presto.*

Le bref *Adagio* forme une introduction solennelle quelque peu dramatique qui prépare l'entrée des thèmes du *Presto*. Le thème principal, d'une inspiration fougueuse, s'élanche avec une énergie rageuse en noires piquées régulièrement ascendantes, quoique de faible amplitude. Le contraste est marqué par le second thème plus apaisé, presque implorant, en sons soutenus. Le développement, véritable réalisation beethovénienne donne la part belle à l'invention. Le morceau n'en reste pas moins « coordonné » par une idée mélodique centrale, dramatique, directement dérivée du thème principal. La coda accentue ce dramatisme en une longue séquence de figures en octaves, passant du piano au pianissimo, pour atteindre le fortissimo.

Le thème de l'*Andante con variazioni* (en fa majeur), syncopé, est un véritable lied d'une cinquantaine de mesures. L'ensemble apporte une détente poétique que laissait à peine présager le mouvement précédent. L'importante coda, d'où le thème ressort finalement brisé (intrications rythmiques, longs passages en trilles, parcours simultanés de larges intervalles, emploi du registre aigu), achève cet *Andante* dans le pianissimo.

Le *Finale : Presto* s'ouvre par un thème opiniâtre, rarement interrompu, tel un mouvement de tarentelle ; il semble qu'il y ait une réminiscence de la lente introduction de l'œuvre, réduite à un accord inaugural, fortissimo, de la majeur. Au premier thème, d'une rythmique caractérisée par une succession de valeurs longues et brèves, se substitue en guise de détente, une idée secondaire, plus spirituelle ; motif ascendant, qui ne renie rien de la formule rythmique précédente. Le développement est vaste, multiple au point de vue rythmique. Une phrase ralentie reprise par deux fois, précède l'extraordinaire coda qui conclut magistralement ce mouvement.

# SONATE À KREUTZER



# LEOS E. JANACEK

Quatuor n°1

**Leoš Eugen Janáček** (1854 - 1928), compositeur tchèque, il s'oriente vers une carrière d'instituteur mais s'investit énormément dans la vie culturelle de la ville de Brno. Ce n'est qu'après avoir pris sa retraite de l'enseignement qu'il connaîtra sa période la plus créatrice et qu'il atteindra enfin une renommée digne de son talent. Sa vie comme son œuvre est fortement marquée par son slavisme vigoureux qui s'oppose à la domination germanique que connaissait alors le peuple tchèque.

Le **Quatuor à corde n° 1** est écrit par **Leoš Eugen Janáček** en 1923 alors qu'il a déjà soixante-neuf ans. Loin d'être l'œuvre d'un vieil homme, ce premier quatuor montre plutôt l'incroyable jeunesse de son auteur. Profondément bouleversé par la lecture de la nouvelle de Tolstoï, Janáček, vivant une idylle impossible avec une jeune femme mariée, écrit l'un des plus grands quatuors du vingtième siècle. Intégrant à son propre style des éléments de musique russe, il réussit à dépeindre en une succession de tableaux colorés, souvent dramatiques, la pièce qui se joue entre la femme soumise à une passion coupable et l'homme dominé par sa violence bornée (la partition abonde en indications : "timide", "passionné", "désespéré").

*Adagio con moto / Con moto / Con moto - Vivo - Andante / Con moto (Adagio) - Più mosso.*



En 1887, fasciné par l'écoute de La sonate à Kreutzer pour violon et piano de Beethoven, Léon Tolstoï entreprend la rédaction de son livre éponyme (1889) et fait de cette œuvre musicale le symbole d'une passion conjugale dévastatrice.

Un homme rongé par un sentiment intense de jalousie commet le meurtre de sa femme Vassia soupçonnée d'adultère avec le violoniste Troukhatchevski. Noyau du roman, ce sentiment de jalousie

est engendré par la perception musicale que Pozdnychev a de la sonate et est démultiplié par le lien émotionnel et affectif qui unit Vassia et Troukhatchevski lorsqu'ils l'interprètent ensemble.

A l'inverse du rôle de la musique chez Proust - qui vient sceller et idéalise l'amour de Swann pour Odette - la musique dans le roman de Tolstoï exacerbe l'imagination néfaste et les doutes de Pozdnychev jusqu'à le conduire à la déraison tout en tissant le scénario d'un drame à venir.

Sans être une illustration de l'histoire de Tolstoï, le quatuor de Janáček évoque avec éloquence un éventail de sensations, d'émotions et d'actions évocatrices tout en intégrant des idées du *Presto* de la sonate de Beethoven faisant référence à la nouvelle de Tolstoï.

Dès le début du quatuor apparaît une variante du thème principal fougueux de Beethoven basé sur un motif à quatre notes avec deux notes centrales répétées. Il se retrouve tout au long du premier et du troisième mouvement. Plus frappant, une citation presque directe du deuxième thème lyrique de Beethoven apparaît dans le troisième mouvement de Janáček avec une modification significative : un passage du majeur tendre au mineur troublé.

Le troisième mouvement commence par un canon de ce second thème chanté par le premier violon et le violoncelle interrompu plusieurs fois par un motif de la note stridente et répétée de l'alto et du second violon. Le ton fiévreux de ce mouvement semble exprimer les passions irréprouvables du désir et de la jalousie. Le final commence avec un thème d'ouverture doré et élégiaque, « lugubre » selon les indications du compositeur, suivi d'une apogée frénétique d'énergie dépeignant les souvenirs, le choc, le regret et le désespoir.

Ce quatuor est une œuvre fascinante qui se démarque nettement du répertoire traditionnel. En utilisant des formes non conventionnelles, elle est fortement évocatrice dans un langage musical spécifique à Janáček. Moderne mais tonal, chargé d'humeurs volatiles, de rythmes énergétiques, d'effets coloristiques astringents et d'utilisation de motifs récurrents et cycliques comme le leitmotiv d'opéra, l'ensemble présente une texture spacieuse où chaque voix instrumentale projette l'individualité en relief.

# LE QUATUOR À CORDES LEONIS



**Le Quatuor Leonis**, formé en 2004 par de jeunes musiciens diplômés des Conservatoires de Paris et de Lyon, court les festivals et les salles de concert en France et à l'étranger. Désireux de décloisonner la musique dite « classique », il aime autant s'aventurer dans les musiques anciennes et contemporaines que dans le jazz ou la chanson d'aujourd'hui.

En résidence depuis 4 saisons à l'Aquarium, ces brunch-concerts dominicaux sont devenus « traditionnels », appréciés tant pour leur qualité musicale que pour leur convivialité.

## INVITÉ : GAUTHIER HERRMANN

Voyageur, entrepreneur, aventurier..., **Gauthier Herrmann** est aussi un violoncelliste atypique. Passionnément tourné vers la musique de chambre, instigateur de l'aventure *Arties* - collectif de musiciens fidèles réunis autour d'un répertoire - il sillonne le globe depuis plus de dix ans. Lauréat avec le *Trio con Fuoco* des concours de Florence, Heerlen, Illzach, Vibrarte, Fnapec..., il crée aussi *Arties festival*, puis *Arties Records* et enfin *LdB-prod*.



## CLASSIQUES ET CONTEMPORAINS

« Pour les mélomanes, le quatuor à cordes, c'est la quintessence de la musique classique. Le jardin secret des grands compositeurs comme Mozart ou Beethoven, dont les œuvres ont totalement façonné le visage de la musique dite savante. Pour le profane, « le quatuor à cordes », c'est la juxtaposition de quatre mots qui forment un tout assez bizarre : « lequatuoràcordes ». Étrange créature... Nos confrères anglo-saxons l'ont baptisé « String Quartet ». Un peu plus sexy peut-être... Mais pour nous, le quatuor à cordes aujourd'hui, c'est un défi.

Nous sommes cordes et crins liés par cette envie de bousculer quelques idées reçues qui enferment peu à peu cette « musique savante » dans un carcan si étroit qu'elle en étouffe. À l'heure des MP3, iPods et autres Youtube, la musique doit rester un spectacle vivant, humain qui abolit les frontières entre genres musicaux, entre mélomanes et profanes. Ainsi, tous nos projets artistiques, ont pour seul et unique but de faire du quatuor à cordes l'instrument vivant de toutes les musiques, pour tous. »

**Leonis**

**Prochainement avec le Quatuor Leonis → le 18 mai à 20h**

«La petite lumière» : concert-lecture avec Olivier Broda

THÉÂTRE DE L'AQUARIUM DIRECTION FRANÇOIS RANCILLAC

route du champ de maœuvre 75012 Paris - 01 43 74 99 61 / [theatredelaquarium.com](http://theatredelaquarium.com)